



---

# Adhésion thérapeutique : que peut faire le médecin ?

---

*“Il n’y a pas de situation standard ni de solution systématique.*

*L’adaptation de la prise en charge à la situation individuelle de chaque patient est la clé de la bonne adhésion”*

Avec l’abandon progressif du modèle paternaliste dans la relation soignant-patient, les instructions du prescripteur ne suffisent plus à assurer la bonne prise du traitement par le patient. Souvent victime du manque de temps et de la routine, la communication patient-soignant est essentielle à l’établissement de la concordance sur les décisions thérapeutiques et les objectifs poursuivis.

## 1. Prévenir, anticiper

---

Principes de base pour l’établissement d’une bonne concordance, prérequis à l’adhésion thérapeutique du patient (Recommandations du NICE, 2009)

- Encourager le patient à parler et à poser des questions
- Aller plus loin dans l’interrogatoire clinique et explorer le contexte
- Proposer à chaque patient de s’impliquer dans les choix thérapeutiques quel que soit son âge, son milieu social ou le niveau de sévérité de la maladie
- Considérer chaque patient comme un cas unique non seulement d’un point de vue clinique mais aussi d’un point de vue moral, social et humain
- Accepter que le patient ait une opinion personnelle et respecter ses choix
- Ne pas juger le patient
- Rechercher des solutions adaptées qui tiennent compte des priorités et des préférences du patient
- Evaluer l’adhésion du patient périodiquement en posant des questions ouvertes ou à l’aide d’auto-questionnaires, et ajuster la solution thérapeutique à ses besoins et priorités

## 2. Guérir, corriger

Il est nécessaire de faire un bon diagnostic des problèmes d'adhésion thérapeutique. Les causes de

non adhésion sont multiples et les solutions dépendent de la nature du problème (obstacle pratique, cognitif ou émotionnel).

# Adhésion thérapeutique : quels outils pour une utilisation en pratique courante ?

Les auto-questionnaires patients peuvent être de bons outils pour aider à l'établissement de la concordance entre le patient et le soignant. Pouvant facilement s'insérer dans le

cadre d'une consultation, avant ou après l'examen médical, ces outils permettent aux patients de faire un point sur la prise de leur traitement, et aux soignants d'identifier d'éventuels problèmes d'adhésion.

Ces outils peuvent faciliter la communication entre le patient et le soignant et les aider à rechercher ensemble une solution thérapeutique adaptée.

Un bon outil pour la pratique médicale courante est un outil court, facile à administrer et à interpréter, et présentant une excellente validité de contenu. Il doit être accompagné d'instructions d'utilisation précises

et de règles d'interprétation claires (Arnould B., 2007). Ces outils ont toute leur place dans la pratique clinique, ils sont en phase avec l'évolution des rapports qu'entretiennent les patients avec le système de santé, et également avec le modèle

émergeant de « médecine personnalisée », qui consiste à trouver le bon traitement pour le bon patient au bon moment.

Des outils pour la pratique seront présentés dans le prochain module.